

XYZ. La revue de la nouvelle



La maison bleue

Yann Ropers

Numéro 71, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3840ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ropers, Y. (2002). La maison bleue. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (71), 61–62.

La maison bleue

Yann Ropers

Début janvier : le sapin de Noël commence à perdre ses épinés ; il faut enlever les décorations. À peine l'homme vient-il de s'y mettre, que son fils le rejoint. Il s'assoit sur le tapis entre deux boîtes de carton, l'air triste. Le père commence par démanteler le village de campagne. Il s'accroupit et rassemble les petites maisons en carton.

— Tu veux m'aider à les mettre dans la boîte ? propose-t-il.

— Laquelle ?

— N'importe laquelle.

L'enfant prend les maisons une à une et les met dans une boîte, pendant que le père déroule les guirlandes. Il garde cependant la dernière en main et l'examine de près. Toute bleue, elle est la plus jolie. L'enfant touche de son index la crête du petit sapin qu'il fait fléchir, ainsi que la toiture recouverte de brillants. Il approche son œil d'une fenêtre pour regarder à l'intérieur. Le père, qui l'observe depuis peu, lui demande alors ce qu'il voit.

— Des choses..., répond l'enfant.

— Quoi donc ?

L'enfant énumère tout ce qu'il y a : un lit, un fauteuil, une armoire, une commode, une table de chevet, une lampe. Le père rit.

— C'est tout ? demande-t-il.

— Oh non ! Il y a deux personnes dans le lit.

Le père pose ses guirlandes par terre, considère l'enfant d'un air curieux. Puis il revient à l'arbre et commence à décrocher les boules suspendues aux branches.

— Deux personnes..., dit-il.

— Oui, une femme et un homme.

— Une femme et un homme...

— Oui, tout nus.

Le père éclate de rire.

— Qu'est-ce qu'ils font ?

L'enfant éloigne son œil de la fenêtre et dit, en haussant les épaules :

— Ils font l'amour.

Le père échappe une boule. Elle ricoche sur son pied et roule sur le tapis, intacte. L'enfant porte de nouveau son œil à la fenêtre. Il semble très absorbé. Le père se gratte la tête, intrigué. Quand, comment et où l'enfant a-t-il appris cela ? Il reste un moment à l'observer, sidéré. Puis il revient à l'arbre et enlève ce qui reste de décorations, sans qu'il ose poser davantage de questions.

L'enfant finit par s'en aller. Il laisse la maison bleue sur le tapis, près de la boîte. Le père hésite un moment, puis s'en empare et, curieux, porte son œil à la fenêtre pour regarder à son tour.